Mouvement Communiste/Kolektivně proti Kapitălu

Bulletin n°29 8 mai 2024

SUR LA GUERRE À GAZA ET LES SOUTIENS AUX POPULATIONS PALESTINIENNES

La situation des prolétaires ne fait qu'empirer

Dans la prise de position du 8 novembre 2023, nous écrivions :

« *Cette guerre n'a pas été voulue par les populations respectives. La violence du Hamas contre des personnes inermes, dont certaines engagées dans le soutien humanitaire aux habitants de la bande de Gaza enfermés par l'État d'Israël et d'autres rassemblées pour un festival musical, visait à creuser un fossé encore plus profond entre les deux populations victimes des affrontements des deux États en conflit, l'État-Hamas de la bande de Gaza et l'État d'Israël.*[1] »

Depuis cette date, la situation n'a fait qu'empirer. Les quelques dizaines d'otages qui ont survécu aux tortionnaires du Hamas et aux bombardements des troupes israéliennes sont toujours en captivité. Des dizaines de milliers de morts palestiniens, assassinés par les troupes israéliennes, des centaines de prisonniers palestiniens capturés par les militaires israéliens aussi bien à Gaza qu'en Cisjordanie qui s'ajoutent aux milliers de leurs camarades enfermés, souvent sans le semblant d'un procès, dans les geôles de l'État d'Israël, des pogroms en série contre des villages palestiniens par les colons armés et protégés par l'armée israélienne en Cisjordanie, voilà les faits saillants de la guerre en cours depuis sept mois.

L'exécutif xénophobe israélien s'apprête à lancer une offensive contre les campements de réfugiés de Rafah, dans l'extrême sud de la bande de Gaza ; cependant que le Hamas utilise les Palestiniens de Gaza, ce qu'il fait depuis le début du conflit, comme boucliers humains, une masse mouvante derrière laquelle s'abriter. La volonté de l'exécutif israélien est de punir toute la population palestinienne de ce territoire, coupable à ses yeux d'avoir soutenu et de ne pas avoir su se débarrasser du Hamas.

Le Hamas est une « *organisation confessionnelle réactionnaire qui ne veut pas la libération des Palestiniens et est prête à sacrifier leur vie, sans aucun scrupule, pour instaurer dans toute la région un régime théocratique à l'image de son État créé dans la bande de Gaza*[2] ».

Organisation qui a été jusqu'à un certain point utilisée par l'extrême-droite israélienne afin d'affaiblir l'Autorité palestinienne et l'OLP. « *C'est le gouvernement israélien, c'est nous qui avons créé le Hamas, afin de créer un poids contre le Fatah à l'époque. Et nous avons pensé que ce serait une organisation de prière qui va se chamailler avec le Fatah, on n'a pas pu prévoir ce que ça allait devenir, mais c'est notre création, alors d'abord les faits* », déclarait en 2017 Avi Primor, ex-ambassadeur d'Israël en Allemagne, à l'Union européenne, en Belgique et au Luxembourg, ancien porte-parole du Ministère des Affaires étrangères dans le gouvernement d'Yitzhak Rabin[3].

Par-delà les gesticulations diplomatiques des pays du bloc constitué autour des États-Unis réellement intéressés à l'extinction au moins temporaire de ce conflit, la position de l'exécutif israélien actuel est simple et symétrique à celle du Hamas : le premier veut poursuivre la guerre sans négocier quoi que ce soit, y compris la libération des otages ; le second veut arrêter la guerre qui est en train de lui coûter très cher aussi bien militairement qu'en matière

[1] Voir : *Encore sur la guerre entre Israël et le Hamas*, MC/KpK bulletin n°27, *in :* https://mouvement- communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2311FRvF.pdf

[2] *Ibidem.*

[3] Voir : https://www.youtube.com/watch?v=5I7D09ek6IE

de popularité auprès de la populations palestinienne, épuisée par un conflit qu'elle n'a pas décidé, tout en prolongeant à l'infini des négociations sur les otages qu'il détient, seule « marchandise » d'échange dont il dispose.

Les Palestiniens sont les victimes collatérales du conflit géopolitique en cours

La dimension géopolitique de la guerre en cours est de plus en plus évidente. Les grandes puissances capitalistes occidentales agglutinées autour des États-Unis agissent activement en défense de l'État d'Israël. Ce pays est leur principal allié dans un Moyen-Orient tiraillé entre le bloc « occidental » et le bloc ennemi constitué autour de la Russie et de la Chine, représenté par l'Iran des mollahs.

Les actes de guerre entre Téhéran et Tel-Aviv s'inscrivent dans ce cadre. Sans grande possibilité de se libérer, les populations palestiniennes n'intéressent en réalité aucun des acteurs en présence. Elles sont otages de ces blocs entrés en collision au même titre qu'elles le sont du Hamas et de l'État d'Israël.

- Leur sort est davantage entre les mains des Israéliens qui contestent de plus en plus violemment « leur » exécutif qu'entre celles des faux amis qui dirigent les États-Unis, les pays européens, l'Iran, la Chine, la Russie, la Turquie et les pays arabes environnants.
- Leur sort pourrait cesser d'apparaître comme une malédiction inéluctable si l'opposition des Israéliens à leur gouvernement allait jusqu'à remettre en cause les bases institutionnelles de la xénophobie vis-à-vis des Palestiniens, en attaquant les principes et la structure de l'État « juif » et, ce faisant, en tendant la main aux populations palestiniennes opprimées.
- Leur sort pourrait être différent s'il existait une résistance armée contre la colonisation israélienne qui ne soit pas contrôlée par le Hamas et le Djihad islamique.
- Le sort de la population palestinienne pourrait ainsi changer radicalement si l'antisémitisme déguisé en antisionisme était enfin battu en brèche et faisait place à une hostilité active aux organisations palestiniennes qui l'alimentent ainsi qu'à leurs sponsors iraniens du bloc sino-russe.

Il est également évident que ces conditions ne sont pas suffisantes si la juste lutte de la population palestinienne contre l'apartheid et la colonisation organisés par l'État d'Israël ne se conjugue pas à celle de la population iranienne qui tente depuis des décennies de se libérer du joug de la théocratie. Son combat est le même que celui des Israéliens qui s'opposent à leur exécutif et que celui des Palestiniens contre l'État d'Israël. Combat certes interclassiste dans ses objectifs et dans sa composition sociale mais qui pourrait, s'il se radicalise et, surtout, s'il dépasse la phase des revendications d'une réforme démocratique de l'État pour conquérir dans la rue des espaces de liberté politique et individuelle, dépasser sa dimension initiale et céder la place à la lutte de classe internationaliste, seule voie la plus conséquente de victoire. Y compris pour la satisfaction des aspirations libertaires des populations opprimées.

Les prétendus « soutiens au peuple palestinien » se rangent, *de facto*, dans le camp du bloc sino-russe

Si tout cela est vrai, il n'en reste pas moins qu'une « solution » rapide de la dite question palestinienne n'est guère à l'ordre du jour. Les manifestations aux États-Unis et en Europe en soutien de la résistance palestinienne et contre les massacres dans la bande de Gaza ne changent rien à la donne.

Elles sont caractérisées par :

- le silence coupable sur le pogrom du 7 octobre 2023,
- l'asymétrie dans la condamnation des exactions commises dans ce territoire qui tient Israël pour seul responsable de la situation actuelle, l'absence de toute hostilité manifeste à l'égard du Hamas,

des Frères musulmans, du Hezbollah et du régime théocratique iranien,

- la tolérance envers les expressions religieuses (essentiellement musulmanes dans ce cas, dont les prières collectives et la prolifération des foulards islamiques), qui doivent être rejetées de tout mouvement digne de ce nom,
- la soumission politique à la perspective de la création d'un nouvel État, palestinien en l'occurrence, et à son drapeau,
- l'ambiguïté envers le mot d'ordre « du fleuve à la mer », employé entre autres par le Hamas, qui suppose l'expulsion massive des Juifs de la Palestine.

Autant de fautes politiques qui font de ces mouvements des marionnettes (certes involontaires) entre les mains du Hamas, des mollahs iraniens, des dictateurs russe et chinois, pour ne citer qu'eux. Si la protestation contre le massacre des Palestiniens était réellement inspirée par une orientation libertaire ou même tout simplement « humanitaire », alors elle devrait inclure parmi ses ennemis tous ceux qui les utilisent comme marionnettes.

Le problème est que les organisateurs de ces protestations contre l'invasion meurtrière de la bande de Gaza et les exactions répétées contre les populations palestiniennes de Cisjordanie ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre que ces manifestations se déroulent dans un cadre géopolitique de course à la guerre généralisée et de constitution de deux grands blocs hostiles. Deux blocs qui s'affrontent déjà, au prix de carnages et de destructions meurtrières énormes en Ukraine à la suite de l'invasion coloniale russe. En s'opposant uniquement à l'« Occident » impérialiste, ces mouvements sont objectivement fonctionnels au renforcement du bloc impérialiste rival, celui en formation accélérée autour de la Chine, la Russie et l'Iran.

La tentative d'établir une similitude entre les mouvements des années 1960 contre la guerre du Vietnam et ceux d'aujourd'hui en faveur des Palestiniens montre une méconnaissance complète (voire une déformation coupable) des premiers. À l'époque, les désertions de jeunes conscrits américains étaient nombreuses alors que la lutte de larges couches de la population vietnamienne – quoique manipulée par le régime stalinien du Vietnam du Nord – contre le régime fantoche de Saïgon, au Vietnam du Sud, était très déterminée.

Aujourd'hui, l'armée israélienne n'enregistre pas de cas notables de désertion et, heureusement, une partie significative de la population palestinienne est loin d'embrasser le projet réactionnaire de ses factions théocratiques. On commence au contraire à entendre des voix palestiniennes et israéliennes dissidentes qui plaident pour un État laïque et démocratique unifié où « *tout habitant, Juif ou Palestinien qu'il soit, jouirait des mêmes droits*[4] ».

La lutte contre l'impérialisme américain qui avait conduit à la guerre du Vietnam, en exprimant des aspirations libertaires et classistes a été le premier acte de la polarisation de classes qui a généré la vague révolutionnaire prolétarienne internationale des années 1960 et 1970. Vague révolutionnaire prolétarienne dont le point le plus haut a été l'apparition et le développement de l'autonomie ouvrière dans plusieurs pays capitalistes avancés.

Contre les massacres et leurs commanditaires

Devant l'urgence de la situation et le malheur des Palestiniens, la seule position réaliste consiste à plaider pour des cessez-le-feu unilatéraux, la libération des otages des deux côtés, le renforcement de l'aide humanitaire aux réfugiés, la libre circulation de la population palestinienne de la bande de Gaza et la fin des exactions des colons israéliens contre celle de Cisjordanie. Il ne s'agit pas d'un programme minimum mais seulement du souhait que les massacres de prolétaires cessent et que les populations puissent commencer à vivre sans

[4] « *I want everyone in this area to live under the same constitution and same social contract that provides them with freedom, justice and dignity for all.* » extrait de : « *One-state solution gains ground as Palestinians battle for equal rights » The Guardian in* : https://www.theguardian.com/world/2019/mar/13/one-state-solution-gains-ground-as-palestinians-battle-for-equal-rights et « *Shifting the Paradigm: The One-State Solution as a Path to Peace* » *in* : arabcenterdc.org

crainte. À l'heure actuelle, même la réalisation de ces vœux élémentaires n'est malheureusement pas entre les mains des prolétaires eux-mêmes, ce qui les rend extrêmement difficiles à se concrétiser.

Les révolutionnaires sincères sont appelés à mettre leur propagande au service d'un plan tactique fondé sur la reprise de la lutte de classes en Israël comme dans les territoires majoritairement habités par les Palestiniens ; ainsi que sur la fraternisation de classe contre leurs États respectifs, celui d'Israël comme ceux du Hamas et de l'Autorité palestinienne.

La propagande révolutionnaire doit en outre inscrire à ce plan tactique la coordination des luttes contre ces États avec celles contre le régime des mollahs en Iran où les secteurs libertaires les plus déterminés du mouvement démocratique ont lancé un processus de rapprochement avec le mouvement ouvrier illégal.

L'Iran est le pays de la région où les conditions objectives et subjectives sont les plus favorables à un processus révolutionnaire prolétarien. Une perspective qui nous inspire depuis de longues années.

Ce plan tactique correspond parfaitement à la stratégie résumée par les deux consignes historiques du mouvement ouvrier révolutionnaire : combattre en priorité sa propre classe dominante et transformer la guerre capitaliste en guerre civile de classe. Fidèle à cette ligne, notre mouvement revendique son opposition irréductible à tous les États, sans exception, son but étant la libération de tous les êtres humains du joug du capitalisme et de toute formation économique et sociale divisée en classe, quelle que soit sa forme institutionnelle (autoritaire, démocratique bourgeoise, démocratique plébiscitaire, fasciste, etc.) et quel que soit son drapeau.

> Je suis de plus en plus convaincu – et il ne s'agit que de faire comprendre cette conviction à la classe ouvrière anglaise – qu'elle ne pourra jamais rien faire de décisif ici en Angleterre tant qu'elle ne séparera pas définitivement sa politique à l'égard de l'Irlande de la politique des classes dirigeantes, tant qu'elle ne fera pas non seulement cause commune avec les Irlandais, mais qu'elle ne prendra pas même l'initiative de dissoudre l'Union établie en 1801 et de la remplacer par une relation fédérale libre. Et cela doit être fait, non par sympathie pour l'Irlande, mais comme une exigence formulée dans l'intérêt du prolétariat anglais. Dans le cas contraire, le peuple anglais restera lié à la direction des classes dirigeantes, parce qu'il devra se joindre à elles dans un front commun contre l'Irlande. Chacun de ses mouvements en Angleterre même est paralysé par la lutte avec les Irlandais, qui forment une partie très importante de la classe ouvrière en Angleterre[5].
>
> Karl Marx

MC/KPK, le 8 mai 2024

Depuis plusieurs années, nous avons publié sur la Palestine plusieurs textes :

Palestine : deux États contre le prolétariat[6],

Dernières nouvelles de Palestine[7],

L'invasion israélienne de Gaza : un nouvel épisode d'électoralisme guerrier[8],

Les massacres en Israël et à Gaza accélèrent la course vers un conflit armé mondial que seule la guerre de classe pourra arrêter[9],

Encore sur la guerre entre Israël et le Hamas[10].

---

[5] Karl Marx, *Lettres à Kugelmann,* lettre du 29 novembre 1869, *in :* https://www.marxists.org/francais/marx/works/00/kug/km_kug_18691129.htm

[6] MC/KpK, Lettre n°5, novembre 2002, *in* : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0205.pdf

[7] MC/KpK, Lettre n°8, mars 2003, *in* : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0308.pdf

[8] MC/KpK Lettre n°29, mars 2009, *in* : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0929.pdf

[9] MC/KpK, Bulletin n°26, octobre 2023 ; *in* : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2310FRvF.pdf

[10] MC/KpK, Bulletin n°27, octobre 2023, *op. cit.*